

Déception cruelle...

UNE SOUCOUBE VOLANTE avait (enfin) été annoncée { dans le ciel dunkerquois }

Ah ! nous avons bien cru la tenir notre soucoupe. Ou encore un cigare volant. Ou enfin — et pour nous consoler — l'un de ces nombreux objets qui hantent, sur un rythme étrange, depuis quelques semaines, nos cieux tourmentés.

...

Cela a commencé le plus banalement du monde. Quelqu'un nous a dit, avec un rien de mystère : « Hier, vers midi, une chose étrange a été aperçue dans le ciel de Malo-les-Bains, vers la mer ».

Comme nous l'attendions, comme nous l'espérions cette nouvelle. Et bien que nous soyons depuis longtemps préparés à nous aventurer — après tant d'autres — dans l'hallucinant domaine des Martiens — ou autres étranges voyageurs interplanétaires — la fièvre s'est emparée de nous.

Le premier « tévija » n'était pas le bon. Il avait seulement « entendu dire ». Fort heureusement, celui qui avait vu, vu de ses yeux était là. L'espoir grandissait en nous.

Patience nous lui arrachâmes quelques bribes et nous pûmes reconstituer la « chose ».

Une sorte de champignon de fumée, succédant à un coup plus sourd que celui du tonnerre s'était élevé au dessus de la plage de Malo-Terminus. Une boule au contour flou et de couleur indéfinissable s'en était dégagée ; après un moment d'immobilité, elle s'était éloignée HORIZONTALEMENT vers la mer. Notre homme ajouta : « D'autres ont

vu comme moi ». Mais il n'aurait osé avancer le mot de soucoupe et encore moins celui de cigare, prenant la précision pour une aventure trop dangereuse.

Qu'importe, il restait un mystère. C'était l'essentiel.

...

L'enquête continuait.

Rapidement les hypothèses les plus variées furent.

« C'était une explosion du côté du Minck » dit une femme. Etonnant ! D'autres plus qu'à Dunkerque personne n'avait rien entendu.

« La terre a tremblé à 12 h. 15 » affirmèrent trois nord-africains en même temps que la tenancière d'un café perdu dans les dunes. Intéressant !

« Nous n'avons rien entendu et nous n'avons rien vu » assurèrent les ouvriers d'un chantier de la digue. Décourageant.

...

Et puis l'enquête tourna court dans la cité de battements d'aile où la « chose » avait été « vue ».

« Je suis certain qu'il s'agissait de tirs en mer » expliqua avec commentaires techniques à l'occupé l'un des habitants. Une telle affirmation aurait dû mettre fin à tous nos espoirs.

Opiniâtement nous resserrâmes pourtant le filet et ce fut pour entendre une dame nous dire : « J'ai perçu des coups répétés ; je suis sortie et j'ai vu... » Nous étions emus à l'extrême, littéralement suspendus. La « révélation » fut brutale : « J'ai vu, poursuivait notre interlocutrice, très loin vers la mer une sorte de petit ballon noir — comme un ballon d'enfant — qui montait dans le ciel ».

À partir de là nous avons cessé nos questions de peur de voir exploser une bulle de savon.

...

Tant pis ! Encore un mois qui se termine et toujours pas de soucoupe pour Dunkerque.

Ce n'est pas faute d'en chercher et de scruter le ciel.

Peut-être faudrait-il demander au Syndicat d'initiative ou à quelque autre organisme aussi influent de s'occuper sérieusement de cette question d'intérêt mondial.

Nous aussi nous avons droit à notre soucoupe sous peine que Dunkerque ait une fois de plus l'impression d'être frustré.

Courtes.

Voir nos informations
sur les « SOUCOUPES »
en pages 7 et 9

La Tchécoslovaquie
risque d'être exclue
du Fonds monétaire
international